

les pèlerins par groupe, et la cérémonie dura jusqu'à trois heures de l'après-midi. A onze heures, je revins à ma Villa della Presentazione, où j'arrivai juste pour le dîner. Cette après-midi, il fallut reprendre le temps perdu ; je ne sortis que vers six heures pour humer une bouffée d'air pur. Bon soir !

*Mardi, 22 avril.*— Je suis dans les épreuves par-dessus la tête, pas les épreuves qui portent le nom de croix, mais celles qui viennent de l'imprimerie. Samedi soir j'ai fait un marché serré avec M. Béfani pour l'impression d'un nouveau mémoire.

Voici ce qu'il me signait : " Je m'engage à imprimer pour vingt francs par quatre pages, même format, même caractère et même papier que le mémoire de Mgr Gibbons sur les chevaliers du travail, cent exemplaires du mémoire sur les comptes de l'abbé J. B. Proulx, avec permission pour lui de faire de courtes corrections, d'ici à samedi soir. Si l'ouvrage n'est pas livré au jour dit, je perdrai cent francs sur le tout. Je reconnais avoir reçu cent francs en acompte. Rome 19 avril 1890. A. Béfani. P. S. Prière d'avoir les épreuves corrigées le matin après leur délivrance, à 10 heures au plus tard. A. B. "

Hier au soir je recevais la note que voici : " Je vous envoie les premières épreuves de votre mémoire avec la prière de me les rendre demain matin à 10 heures à *terreur de nos accords*." Je compris que si je le retardais d'un quart d'heure, il se croirait relevé de sa pénalité de cent francs. A 10 heures moins le quart, j'entrais dans la boutique. Une autre liste d'épreuves m'attendait, je les porterai demain matin. Rien de plus facile que de se rendre à cet atelier. Je prends les petits chars de la *via Nazionale*, qui me déposent à la place *Venezia*; de là quelques pas me conduisent à la place du *Gesu* ; et le *Stabilimento Tipografico e Libreria del Cur. Alessandro Béfani* est situé sur la *Piazza del Gesu*, à l'entrée de la petite rue, qui conduit à la *via della Botteghe*. C'est l'affaire d'une demi-heure de marche à pied, d'un quart d'heure en petits chars.

Le travail de la correction des épreuves n'est pas écrasant,